

mant aux facettes étincelantes qu'elle venait de trouver dans le ventre du poisson.

En quelle galère enfouie depuis des années, des siècles peut-être, parmi les algues et les coraux, le poisson avait-il trouvé la pierre précieuse ? Nul ne le saurait jamais... et peu importait à la mère Naïk, désespérée d'avoir laissé échapper un pareil trésor... pour la misérable somme de cinquante centimes.

Son bouleversement fut si grand, que l'hôtelière en eut une jaunisse dont elle faillit mourir...

Aller ainsi, aux portes du tombeau fut d'ailleurs très salutaire à son âme.

Saisie de crainte à la pensée du jugement d'un Dieu si sévère pour les mauvais riches, elle chercha, par la suite, à vaincre son avarice, et finit, par reconnaître que le beau diamant, très bien vendu grâce à M. le recteur, avait été mieux placé dans les mains de Jean-Marie, courageux soutien d'une famille besogneuse, que dans les siennes. Et, peu à peu, elle chercha à se détacher des biens périssables.

Marivonne et son fils, honnêtes et délicats, désiraient faire participer à leur fortune le père Conan, associé aux pêches du jeune garçon, mais l'ancien quartier-maître, satisfait de sa retraite et de ses petites économies, ne voulut rien accepter.

Quelques années plus tard, trop âgée pour

diriger son auberge, la mère Naïk la vendit à Jean-Marie et à Marivonne ; cette dernière ayant été placée autrefois comme cuisinière dans un château des environs, pouvait contenter les clients les plus gourmets.

Quant au jeune pêcheur, très intelligent, il avait profité des quelques loisirs que lui permettait sa fortune nouvelle pour acquérir une bonne instruction primaire.

Plein d'initiative, tout en laissant à l'hôtellerie son aspect vieillot, il l'agrandit et l'installa avec tout le confort moderne.

Il ne put que s'en féliciter, car Arnadon ne tarda pas à devenir une plage à la mode ; les baigneurs, les touristes, affluèrent chez le jeune hôtelier, admirablement secondé par sa mère, sa sœur et Marie-Fleur, la bien nommée, qu'il avait épousée pour son plus grand bonheur.

A l'heure actuelle, après avoir vaillamment servi la France durant la grande guerre, Jean-Marie Baiker est un personnage riche, considéré, et, par surcroît, le père d'une belle famille...

Il n'a jamais cessé de se montrer très charitable, car, aime-t-il à répéter :

— Je dois bien rendre aux pauvres ce que, jadis, Dieu m'a si gratuitement donné...

Andrée VERTIOL.

(*L'Etoile Noëliste*).



UNE BELLE PÊCHE